
DES BULBES POUR VOS BOUQUETS

Par Jean-François Coffin

« Planter des bulbes pour fleurs à couper est à la portée de tout jardinier », explique le spécialiste René Grange. Jardins de France l'a rencontré afin qu'il apporte ses conseils tant au niveau des espèces et variétés à choisir qu'au niveau des techniques pour obtenir les meilleurs résultats.

« Les variétés de bulbes proposées sur le marché pour les jardiniers amateurs ne sont pas les mêmes que celles destinées aux professionnels pour la production de fleurs coupées », explique d'emblée René Grange. Ces derniers les cultivent dans des conditions particulières notamment sous abris chauffés, parfois éclairés incluant des critères de sélection sur la précocité. « Mais ceci n'est pas important pour le particulier, d'autant plus que ces variétés, dites professionnelles, sont souvent plus fragiles, moins résistantes ».

— UNE PALETTE ÉTENDUE —

Le jardinier amateur dispose d'une importante palette de bulbes utilisables en fleurs coupées. « Outre les classiques, tels glaïeuls ou tulipes, existent des espèces qui mériteraient à être mieux connues et de bonne tenue en vase », indique René Grange. Et de citer les ornithogales qui ont, en plus de la pleine terre, la particularité de pouvoir être cultivées en pots ou en jardinières ou les freesias, simples ou doubles, qui peuvent être cultivés dans les régions aux hivers pas trop rigoureux. Le consommateur devra les chercher dans les « bulbes divers » sur les rayons des commerçants.

— NE PAS TOUT PLANTER EN MÊME TEMPS —

Pour bien réussir sa culture de bulbes et la récolte de fleurs, le jardinier devra suivre quelques conseils. Par exemple, « pour les glaïeuls, ne les plantez pas tous en même temps afin de pouvoir étaler leur cueillette. La floraison intervient environ 100 jours après leur plantation qui peut se faire de mars à juin. Si vous achetez un sac de 50 bulbes,



ASSORTIMENT DE DAHLIAS « RED AND PORCELAINE » DE TRUFFAUT
© VIRGINIE PÉROCHEAU

plantez-en une dizaine à la fois en réitérant une semaine plus tard. Vous aurez ainsi une récolte sur un mois et demi », conseille René Grange.

Pour les bulbes qui fleurissent au printemps, comme les tulipes, la date de plantation influera peu sur l'époque de la floraison. Que leur mise en terre soit effectuée en novembre ou en décembre, la floraison interviendra en même temps, l'élément déclencheur étant l'ensoleillement du printemps qui varie d'une année à l'autre et entre les régions.

Pour les narcisses, tulipes, iris de Hollande, renoncules anémones et autres bulbes plantés à l'automne et fleurissant au printemps, le moyen d'étaler leur floraison est le

choix entre des variétés précoces ou tardives, ce qui est indiqué sur l'emballage. Leur floraison interviendra de mars, pour les plus précoces, à mai.

L'objectif est bien de ne pas avoir une floraison qui arrive en même temps, de ne pas gaspiller de fleurs et d'en avoir le plus longtemps possible en vase chez soi.

— DES BULBES FACILES —

Des espèces sont très dociles comme le dahlia. « Il a souvent, à tort, une réputation à ne pas tenir longtemps en vase. Si cela est vrai pour certaines variétés, on en trouve depuis une dizaine d'années qui offrent une bonne tenue en vase. Il existe maintenant des variétés spéciales pour fleurs coupées. Elles sont même utilisées par les professionnels pour les fleuristes », précise René Grange. C'est le cas, dans la catégorie pompons, de la variété 'Sylvia' dont les fleurs peuvent tenir en vase 10 à 12 jours. L'intérêt du dahlia est sa longue période de floraison, de juin aux gelées et les fleurs sont remontantes. Un même pied peut produire jusqu'à 100 fleurs dans une saison. Et, de plus, le choix des couleurs est très varié. Les nouvelles variétés vendues avec le Label rouge sont très souvent parfaites pour faire des bouquets.

Les lis font partie des bulbes très faciles à cultiver, notamment les lis orientaux. Ils offrent de belles fleurs, sur des tiges pouvant atteindre 80 cm à 1 m. Leur tenue en vase dépasse la semaine. Leur culture est très gratifiante « et on obtient des fleurs équivalentes à celles que l'on peut trouver chez un fleuriste. »

— LA BONNE DATE DANS LE BON SOL —

Pratiquement tous types de sols conviennent aux bulbes. Un terrain léger est plus confortable mais il faudra veiller à l'arrosage. « La plantation de bulbes d'automne est à la portée de tous. Pas besoin de se préoccuper de traiter d'éventuelles maladies, de fertilisation, d'arrosage, d'entretien. Et ce n'est pas grave si le bulbe est planté de travers, voire à l'envers, la tige saura trouver son chemin. La grosseur du bulbe conditionnera la grosseur de la fleur puisque cette dernière se formera à partir des réserves du bulbe », explique René Grange.

Ce n'est pas le cas de ceux plantés au printemps. Pour ces derniers, un bon enracinement est important. Il influera sur la qualité des fleurs. Un apport régulier d'engrais leur



LES TULIPES, FACILES À CULTIVER, CONSTITUENT D'EXCELLENTE FLEURS À COUPER - © J.-F. COFFIN

LES DAHLIAS « LITTLE ITALY » DE CHEZ TRUFFAUT, POUR DES BOUQUETS « TENDANCE » - © VIRGINIE PÉROCHEAU

sera bénéfique. Une plante saine et en bonne santé saura résister aux agressions des parasites.

Planter tôt dans le printemps n'est pas forcément une bonne chose. Si la terre n'est pas réchauffée, la plante traînera à démarrer, voire risquera de pourrir. René Grange donne une astuce : « un bon moyen pour connaître le moment de planter est l'apparition des fleurs sur les forsythias ou les cerisiers à fleurs ».

— DES BULBES EN TOUS LIEUX —

Si l'on a l'habitude de réserver un coin du potager pour cultiver des bulbes pour fleurs coupées, ils peuvent avoir aussi leur place dans les massifs dans lesquels vous prélè-

verez une partie pour fleurs coupées, une autre partie étant conservée pour la décoration du massif.

En matière d'exposition, l'idéal est d'avoir un ensoleillement en début de matinée et/ou fin d'après midi. Donc sud/sud-est, pas en plein midi.

« Ne vous échinez pas à récupérer les bulbes pour une prochaine replantation. Seuls quelques spécialistes ou passionnés peuvent le faire ». Cultiver un bulbe pour le faire refleurir la saison prochaine demande une grande technicité et des problèmes sanitaires peuvent apparaître.

« Au printemps, au moment de la végétation, ne vous précipitez pas sur votre pulvé pour traiter le premier puceron qui apparaît. La nature, grâce notamment aux coccinelles, trouvera son équilibre », souligne René Grange. À cette époque, le plus gros danger est les limaces et les escargots, surtout si les conditions sont humides. Pour les combattre, chacun a sa méthode, de l'appât à la cendre...

Autre conseil : si vous ne plantez pas les bulbes aussitôt leur achat effectué, ouvrez le sachet, étalez les bulbes sur une clayette ou une caisse en bois, dans un local pas trop humide ni trop chaud.

— RÉCOLTER AU BON MOMENT —

Pour une bonne tenue en vase, il faut couper la fleur à la bonne période. L'idéal est juste avant l'éclosion du bouton, au moment où il commence à se colorer. C'est le cas pour la tulipe. Pour le glaïeul, le couper dès qu'un ou deux fleurons commencent à montrer leur couleur, idem pour les lis. Lors de la mise en vase du glaïeul, pincez les boutons au sommet de la tige qui ne fleuriront pas et qui risquent de se courber et jaunir.

La coupe de la tige doit être franche, en biseau afin d'offrir une bonne surface d'absorption de l'eau dans le vase. Elle doit être la plus près possible du bulbe, près du collet.

La cueillette doit se faire si possible en début de matinée, ou dans la soirée bien avancée, surtout pas en plein soleil.

Une autre fleur, limite entre bulbeuse et vivace, est l'iris germanique, qui fleurit en mai. Le cueillir avant même que la couleur du bouton n'apparaisse. Les hémérocailles, appelées lis d'un jour, peuvent faire de belles fleurs coupées. Enlever les fleurons au fur et à mesure qu'ils se fanent.



LES GLAÏEULS DOIVENT ÊTRE RÉCOLTÉS DÈS L'APPARITION DE LA COULEUR CHEZ LES PREMIERS FLEURONS. ICI, GLAÏEULS PASSOS DE CHEZ WILLEMSE © WWW.WILLEMSEFRANCE.FR

Les bulbes vous offrent donc un grand choix pour fleurs coupées. Consultez les catalogues et les sites Internet des producteurs de bulbes. Vous pourrez ainsi passer du rêve à la réalité dans votre vase.

René Grange est le directeur général de Jeanne de Laval, société française spécialisée dans la production et la commercialisation de bulbes à fleurs, située à Beaufort en Vallée (49). <http://www.jeanne-de-laval.fr>



Il est également président de l'association « Excellence végétale » qui développe des productions de qualité supérieure avec le Label Rouge.